

## Fête de saint Dominique (Ac 4, 32-35 et Lc 10, 1-9)

Pour cette fête de saint Dominique, chers frères, vous m'avez laissé le choix des textes parmi quelques références. Mon choix s'est porté sur les versets des *Actes des Apôtres* que nous avons entendus et l'Evangile de l'envoi en mission des disciples. Ces deux textes ont un point commun : l'abandon des biens pour vivre en disciples. « *Personne ne disait que ses biens lui appartenaient en propre* » peut-on lire dans les Actes et, dans l'Evangile, Jésus donne l'ordre : « *ne portez ni bourse, ni sac, ni sandales* » sur les chemins de la mission !

### Pauvreté et parole ...

Les versets des Actes dressent le tableau de la communauté apostolique. Etait-ce vécu comme cela ou est-ce un rappel pour décourager l'accaparement individuel au profit du sens de la communauté ? Toujours est-il que l'auteur des Actes semble établir un **lien entre la pauvreté personnelle et la puissance de l'annonce de la Résurrection de Jésus**. La puissance du témoignage ne repose donc pas d'abord sur de grands biens qui risquent d'égarer, mais sur l'appauvrissement personnel qui mystérieusement donne une force à la parole. Sur ce lien entre pauvreté et parole, un passage de la vie de saint Dominique peut être rappelé : un soir, Dominique arriva au monastère de Saint-Sixte à Rome à une heure tardive. Toutes les sœurs se levèrent et se rendirent à l'église, où Dominique leur tint une longue conférence. Puis il leur dit : « *Mes filles, il serait bon d'avoir un petit quelque chose à boire* ». La cellérieresse apporta une coupe de vin à laquelle toutes les sœurs et tous les frères présents étanchèrent leur soif. Et la coupe ne diminua point, « *bien plus*

- nous dit sœur Cécile - *elle resta aussi pleine que si l'on y eût versé toujours du vin* ». Ce miracle du vin est à mettre en rapport avec la parole. **La coupe est le symbole de la charité fraternelle** présente au cœur de la nouvelle fondation dominicaine, charité se nourrissant de la Parole méditée et annoncée. **La coupe est aussi le témoignage de la pauvreté** de l'être s'en remettant à la générosité divine et venant authentifier le témoignage de la parole. La parole vraie ne naît-elle pas d'un être qui fait le choix d'être pauvre pour **déborder d'un Autre**, du Tout-Autre, aimé et contemplé ? En ce sens, un philosophe contemporain, Jean-Louis Chrétien, a pu affirmer que « *je parle moi-même sans que ce soit depuis moi-même* », soulignant qu'une parole vraie est une parole altérée, traduisant la présence d'un Autre.

### ... en marche

Nous savons que saint Dominique a beaucoup marché sur des centaines de kilomètres. C'est un fait que c'est par les pieds que l'on reste en contact avec la terre et avec le monde, que l'on n'oublie pas que nous appartenons à une création faite de matière et habitée par des hommes. Dans les évangiles, les pieds disent l'humanité de Jésus. Ils sont là pour nous tenir debout, vers le ciel, tout en restant sur terre. Et durant notre pèlerinage sur terre, Jésus invite ses disciples à l'annonce de la paix, la paix qui vient de Dieu. Saint Luc souligne même qu'il y a une certaine urgence, puisqu'il demande de ne saluer personne en chemin ! Pour être crédible, le missionnaire doit marcher et parler, tout à la relation et non à ses biens propres !

La page d'Evangile de l'envoi en mission nous donne **deux éléments éclairant pour notre parole missionnaire**. Le premier est la dimension de *l'écoute intérieure à la parole* : quand saint Augustin rappelle que « *c'est bien inutilement que*

le prédicateur annoncerait la Parole de Dieu s'il ne l'écouterait tout d'abord au-dedans de lui-même », il nous rappelle la nécessité de nous tenir sous la Parole de Jésus qui nous envoie. Le second élément est que, à chaque fois que nous ouvrons la bouche, nous prenons un risque : celui de parler sans discernement de ce qui nous dépasse, celui de nous écouter parler, celui d'envahir l'espace ou de ne pas prendre réellement sa place ... Il faut pourtant renoncer à se taire et ouvrir la bouche avec justesse. En effet, si nous sommes « debout » dans la vie et dans la foi, c'est parce que d'autres nous ont parlé. Nous ne sommes debout que parce que d'autres, qui nous parlaient, nous ont appris et aidés à le faire. Notre parole court, il est vrai, le risque d'être un écho ou une répétition vides. **L'Évangile n'a pas seulement besoin de « porte-voix » mais surtout d'« être-parole ».** Le Verbe de Dieu, Jésus, attend des « être-parole » qui s'engagent de tout leur être dans leur voix, à la manière de Jésus, le seul dont la Parole produit parfaitement ce qu'elle énonce. Jean-Louis Chrétien résume ces deux points : « *Les voix s'effacent devant, ou dans la révélation du Verbe de Dieu, mais celui-ci veut aussi ses témoins, appelle d'autres voix, à naître pour transmettre sa révélation* » (*L'appel et la réponse*, p.80).

Dans les peintures de Fra Angelico, Dominique est représenté le regard plongé dans le livre ouvert des évangiles qu'il tient sur ses genoux. Cette image parle : homme au fort caractère et débordant d'énergie, contemplatif en marche, il nous convoque à mettre en pratique la finale de l'évangile selon saint Matthieu : « *Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit.* » Amen.

Fr. Eric, ofm cap (jeudi 7 août 2014)  
(Eglise Saint Austremoine – couvent des Dominicains)

### **Actes des Apôtres 4, 32-35**

La multitude de ceux qui étaient devenus croyants avait un seul cœur et une seule âme ; et personne ne disait que ses biens lui appartenait en propre, mais ils avaient tout en commun. 33 C'est avec une grande puissance que les Apôtres rendaient témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus, et une grâce abondante reposait sur eux tous. 34 Aucun d'entre eux n'était dans l'indigence, car tous ceux qui étaient propriétaires de domaines ou de maisons les vendaient, 35 et ils apportaient le montant de la vente pour le déposer aux pieds des Apôtres ; puis on le distribuait en fonction des besoins de chacun.

### **Luc 10.1-9**

1 Après cela, parmi les disciples le Seigneur en désigna encore soixante-douze, et il les envoya deux par deux, en avant de lui, en toute ville et localité où lui-même allait se rendre. 2 Il leur dit : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson. 3 Allez ! Voici que je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. 4 Ne portez ni bourse, ni sac, ni sandales, et ne saluez personne en chemin. 5 Mais dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord : "Paix à cette maison."

6 S'il y a là un ami de la paix, votre paix ira reposer sur lui ; sinon, elle reviendra sur vous.

7 Restez dans cette maison, mangeant et buvant ce que l'on vous sert ; car l'ouvrier mérite son salaire. Ne passez pas de maison en maison.

8 Dans toute ville où vous entrerez et où vous serez accueillis, mangez ce qui vous est présenté.

09 Guérissez les malades qui s'y trouvent et dites-leur : "Le règne de Dieu s'est approché de vous."